

## DEFINITION DU MOT « BONJOUR » SUR LE SITE WEB : ORTOLANG

**A.- Cour.** [À l'adresse d'une connaissance rencontrée pendant le jour, avec accompagnement éventuel de certains signes : salut, poignée de main, etc.]

1. *En interj.* [Par brachylogie pour *ayez un bon jour! que cette journée vous soit bonne!*]

**a)** [Au sens fort, avec la valeur d'un souhait effectif] :

1. On peut dire « **bonjour** » sans penser que c'est un *souhait*, de beau temps, de *bonne* humeur, de *bon* succès. Le premier sens de ce mot, celui qui porte tous les autres, vient d'un air ouvert, bienveillant, confiant, hospitalier, ... Alain, *Propos*, 1930, p. 963.

**b)** [Au sens affaibli, comme simple formule de politesse] :

2. Il n'était pas tenu de dire **bonjour**, *monsieur! bonjour*, *madame!* à des personnes dont les jours (...) *bons* ou mauvais, ne l'intéressaient pas du tout... A. France, *Le Livre de mon ami*, 1885, p. 38.

**Rem. 1.** Noté comme fam. dans *Ac.* 1798-1878, *Besch.* 1845, Guérin 1892.

**Rem. 2.** *Bonjour* prend parfois une nuance péj., parce que, perdant son sens primitif, il est gén. utilisé comme une formule de salutation des plus banales, qui se prononce rapidement et sans penser à sa valeur originelle. D'où l'expr. *bonjour bonsoir!* pour marquer familièrement, p. plaisant., des rapports humains superficiels et éphémères, sans lendemain, ne tirant pas à conséquence :

3. Ainsi qu'il [Ragu] le disait, il ne la touchait [Josine] jamais que pour le plaisir (...). Pas d'enfant, pas de fil à la patte. On s'amusait ensemble, et **bonjour**, *bonsoir*, on n'encombrait pas sa vie. Zola, *Travail*, t. 2, 1901, p. 18.

**Rem. 3.** *Bonjour* s'emploierait aussi en quittant qqn (d'apr. *Lar.* 20<sup>e</sup>, *Lar. encyclop.*, Dub.). Qq. aut. semblent confirmer cet emploi : *et puis « adieu », bonjour et merci aux hôtes* (Pesquidoux, *Chez nous*, 1923, p. 88). Ce qui expliquerait peut-être que *bonjour!*, comme *bonsoir!* (mais moins fréquemment), soit utilisé p. iron., pour signifier qu'une affaire est réglée, terminée ou risque de l'être, aux dépens de l'interlocuteur.

**2. Emploi subst. :**

4. M<sup>lle</sup> Rousseau et M<sup>me</sup> Turine se *souhaitèrent le bonjour* avec des petites mines, des *mots* plutôt ris que parlés, toute la gracieuseté qu'ignorent les hommes réduits au serrement de mains et à l'offre d'une consommation. Hamp, *Marée fraîche*, 1908, p. 59.

**SYNT. a)** Sans art. *Dire bonjour à qqn, aux copains* (cf. Dorgelès, *Les Croix de bois*, 1919, p. 272), *ne dire ni bonjour ni bonsoir : ne lui dire ni bonjour en entrant (...) ni bonsoir en sortant* (E. et J. de Goncourt, *Journal*, 1894, p. 518). **b)** Avec art. *Dire un petit bonjour : dire le petit bonjour amical accoutumé* (Gyp, *Souvenirs d'une petite fille*, 1928, p. 352), *donner le bonjour à qqn de la part de qqn* (cf. Céline, *Mort à crédit*, 1936, p. 191), *envoyer le bonjour (à qqn)* (cf. Larbaud, *Fermina Marquez*, 1911, p. 100), *rendre le bonjour (à qqn)* (cf. Camus, *La Peste*, 1947, p. 1336).

– *Expr. (fam.) Sans article. Simple comme bonjour : pour être heureux comme un roi (...) mener une vie simple comme bonjour* (Renard, *Journal*, 1893, p. 191). Avec article. (gén. à la tournure exclam.). *Le bonjour à : le bonjour de ma part au fils* (Loti, *Pêcheur d'Islande*, 1886, p. 32), *(le) bonjour chez vous* (Renard, *Journal*, 1901, p. 653), *bien le bonjour* (A. France, *Le Mannequin d'osier*, 1897, p. 129), *mille bonjours* (Mallarmé, *Correspondance*, 1878, p. 180).

– *Spéc., arg. P. iron. (Avoir) le bonjour d'Alfred* (cf. A. Simonin, J. Bazin, *Voilà taxi!* 1935, p. 148), *avoir le bonjour* (Céline, *Mort à crédit*, 1936, p. 637, 664). **Vol au bonjour.** **Vol** qui se pratique en s'introduisant sans effraction dans des appartements non fermés, après s'être assuré de l'absence des occupants et, au cas où quelqu'un se présenterait inopinément, en saluant et en prétextant chercher quelqu'un d'autre. [Se faire] *un nom dans l'escalade, la tire, le vol au poivrier et le vol au bonjour* (M. Aymé, *Le Nain*, 1934, p. 250); *donneurs (euses) de bonjour, voleurs au bonjour : les chevaliers grimpants, que l'on nomme aussi voleurs au bonjour, donneurs de bonjours, bonjouriers* (F. Vidocq, *Mémoires de Vidocq*, t. 4, 1828-29, p. 280).

**B.- P. anal.** **Signe qui remplace la formule de salutation.**

1. [En parlant de pers.] *Envoyer des bonjours. ... la princesse de Luxembourg qui lui envoyait des bonjours de sa voiture* (Proust, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, 1918, p. 721). *Faire bonjour. elle se contenta de leur faire bonjour de la main* (Proust, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, 1918, p. 878).

2. *Par personnification.* [En parlant d'un animal, d'un élément naturel] :

5. Les papillons perdent un peu De la poussière de leurs ailes Dans le **bonjour** et dans l'*adieu* Qu'ils murmurent au chardon bleu; ... M. Rollinat, *Les Névroses, Refuges, Les Papillons*, 1883, p. 188.

**PRONONC. ET ORTH. – 1. Forme phon.** : [bɔ̃ ʒuːR]. Rouss.-Lacl. 1927, p. 168 signale : „on dit quelquefois familièrement : *bonjou(r), toujou(rs)* + une consonne`. **2. Forme graph.** – Au plur. *des bonjours*.

**ÉTYMOL. ET HIST.** – Av. 1230 *bon jor* « jour favorable, temps heureux » (G. Le Clerc, *Fergus*, éd. E. Martin, 193, 25 dans T.-L., s.v. *jor*); 2<sup>e</sup> quart xiii<sup>e</sup>s. *bonjour* (Audefr. Le Bast., *Romancero*, p. 9 dans Littré); d'où xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup>s. p. ell. formule de salutation (Coquillard, II, 279 dans *IGLF Techn.*); cf. av. 1570 *donner le bonjour* (J. Grévin, *Pastorale*, p. 292, *ibid.*). Composé de *bon*<sup>1\*</sup> et de *jour*<sup>\*</sup>.

**STAT. – Fréq. abs. littér.** : 2 143. **Fréq. rel. littér.** : xix<sup>e</sup>s. : a) 1 320, b) 3 413; xx<sup>e</sup>s. : a) 4 318, b) 3 560.

**BBG.** – Goug. Lang. pop. 1929, p. 41.

## synonymes

### bonjour

**adieu**, au revoir, bienvenue, bonsoir, hé!, hello, salut!, tiens!

### bonjour (Phrase) (vieux)

bonne journée

### bonjour (n.)

salut